COMMERCE

Nous sommes toujours dans la période du calme; rien de bien saillant dans le monde commercial cette semaine. Cela ne veut pas dire que les esprits sont aussi calmes que les affaires, car on discute très ferme et très chaudement, en ce moment, la décision prise par les compagnies d'assurance contre le feu d'augmenter le taux des primes de 50 p. c. Nous craignons bien que cette décision se tourne bientôt contre ceux qui l'ont prise, car on trouvait les taux précédents suffisamment onéreux et avec le tarif nouveau les intéressés qui paient les primes ne paraissent pas disposés à se faire tondre davantage avant d'avoir tenté tous les moyens en leur pouvoir pour échapper aux taux exorbitants contre lesquels le commerce est unanime à protester.

On parle aussi dans le commerce de détail de la possibilité de ramener devant le Parlement provincial une demande de protection contre l'envahissement des magasins à départements. Il semble évident qu'à la prochaine session la question de taxes spéciales à appliquer aux magasins à plusieurs départements reviendra sur le tapis et qu'elle sera définitivement résolue en faveur du commerçant à spécialité.

Cuir. — On reçoit de la campagne des ordres satisfaisants pour la saison.

Les tanneurs maintiennent leurs prix et n'ont pas de stock en avance.

Épiceries, Vins et Liqueurs. — C'est peut-être la seule ligne de commerce qui ait jusqu'à présent repris son ancienne activité, celle que nous constatons avant la période de fêtes. Les commerçants de gros font actuellement leur inventaire et, comme nous l'avons dit, il y aura des changements de prix ensuite.

Pour le moment, les listes restent ce qu'elles étaient précédemment; cependant, nous prévoyons que les thés du Japon pourraient bien avancer d'ici quelques jours, spécialement les thés Japon communs. Pendant un certain temps ces thés ont été tranquilles, mais actuellement ils sont l'objet d'une grande demande et le marché n'en est pas plus approvisionné qu'il convient.

Fers, ferronneries et métaux. — Affaires tranquilles, prix stationnaires. On s'attend à une sérieuse reprise dans la construction au printemps prochain; on commence à comprendre que les prix des matériaux de construction en général ne devront pas de longtemps peut-être se rapprocher de ceux payés, il y a trois et quatre ans et ceux qui paraissent désireux de construire avant la hausse s'habituent peu à peu à considérer les prix actuels comme n'étant pas un obstacle à l'érection de nouvelles bâtisses.

Au moment d'aller sous presse nous sommes informés, bien que la nouvelle soit encore non officielle, que les manufacturiers ont décidé de baisser de 25 p.c. les prix des vis à bois.

Un télégramme reçu aujourd'hui de New York annonce une hausse de 10c sur la broche et les clous de broche. La question est de savoir si les manufacturiers canadiens prendront avantage de ce fait pour avancer les prix ici.

Poissons. — Comme suite à nos précédentes remarques sur la morue verte, les prix ont avancé de ¼c par lb et on s'attend à une avance prochaine sur les autres sortes de morue.

La truite des lacs que nous cotions \$6.00 le baril de 100 lbs s'obtient aujourd'hui à \$5.00.

Il n'y a pas une entreprise qui ne puisse pas être annoncée avec succès.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 31 janvier 1901.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe :

Liverpool: Blé en transit sans acheteurs; mais plus facile et négligé. Chargements de Blé La Plata, janvier et février 29s. Blé de Duluth No 1 dur du Printemps, mars 33s 3d. Londres — Blé et maïs disponibles tranquilles. Blé de Californie Standard No 1 6s 3½d à 6s 4d. Blé roux d'hiver 6s 1d. Futurs: Blé tranquille, mars 6s 1½d, mai 6s 1½d. Maïs tranquille, mars 3s 9½d, mai 3s 9½d. Maïs américain mélangé disponible vieux 3s 11½ à 4s nouveau 3s 10½d à 3s 11d.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 12 janvier 1901:

“Les grands froids ont pris fin avec la journée de dimanche dernier, pour faire place, le lendemain, à des chûtes de neige qui ont eu lieu dans toute la France, mais ont été particulièrement abondantes dans le Midi. Le dégel n'a d'ailleurs pas tardé à se produire et le blanc manteau qui couvrait les champs a vite disparu. Les derniers jours de la semaine ont été marqués par une température relativement douce et humide, et nous avons aujourd'hui, à Paris, un brouillard épais qui pourrait bien tourner en pluie. Quoi qu'il en soit, la situation des récoltes en terre ne laisse rien à désirer; le dégel ne s'est pas opéré trop brusquement et les blés continuent à avoir, à peu près partout fort bel aspect.”

Les marchés américains ont avancé durant la semaine écoulée avec l'activité des transactions et des recettes peu importantes du blé de l'ouest. Hier cependant, le marché de Chicago était moins ferme et déclinait avec des nouvelles peu encourageantes du dehors; mais à la clôture le marché reprenait un peu de fermeté.

Le maïs et l'avoine sont en réalité sans changement appréciable.

On cotait hier en clôture à Chicago: Blé: janvier 73½ et mai 76½; avoine: janv. 23½ et mai 25½; blé d'inde: janv. 36½ et mai 38½.

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg du 26 janvier 1901:

“Le marché local a été très tranquille par suite du manque des stocks. Les demandes sont très faibles et les transactions minimes. Les prix ont augmenté suivant les cotations des marchés américains. Les prix qui suivent sont ceux de la clôture d'hier: No 1 dur, 83c; 2 dur, 78½c; 3 dur, 68½c; 3 du Nord 65c, en magasin Fort William. Grossier du Nord, 3 dur, 62c. Blé séché No 3 dur, 67½c en magasin Port Arthur.

A Montréal, le marché est calme; il y a cependant une bonne demande pour l'avoine à l'exportation, cependant il se fait peu de transactions faute d'offres de la part de la culture. Les prix sont tenus fermes à 31½c en magasin pour l'avoine No 2.

On cote au dehors, à l'ouest, l'avoine de 27 à 27½c, les pois de 62 à 62½c; et à l'est, l'orge à 41½c; le sarrasin de 51 à 51½c sur les points du G. T. R. et à 49c sur ceux du C. P. R. et enfin le seigle à 49c.

Les farines de blé ont une demande modérée aux anciens prix, soit :

“ Nous cotons :

Patente d'hiver.....	\$3 90 à \$4 00
Patente du printemps.....	0 00 4 50
Straight roller.....	3 40 3 60
Forte de boulanger, cité.....	0 00 4 20
Forte du Manitoba, secondes.	3 50 3 60

Les issues de blé ont une bonne demande aux prix précédents, les stocks n'étant pas très forts, les prix sont tenus fermes à nos cotes d'autre part.

En farine d'avoine roulée, on peut encore obtenir les prix de \$3.30 à \$3.50 par baril dans les bonnes qualités; mais les meuniers cotent 5c de plus par quart aux acheteurs pour les ordres nouveaux; les hauts prix de l'avenir en sont la cause.

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 18 janv. 1901 :

Les qualités quelque peu inférieures aux supérieures sont l'objet d'une bonne demande, tandis que les qualités de choix sont délaissées

“ Nous cotons :

	s.	d.	s.	d.
Fine meaty night Skims.....	35	0	40	0
Blanc de choix, Canada et E.-U.	46	0	50	0
Coloré de choix, Canada et E.-U.	49	0	51	0
Blancs de choix septembre.....	50	0	52	0
Coloré “ “ “ “ “ “ “ “	51	0	53	0

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il est difficile de démêler la situation; on prétend que des ventes ont eu lieu à un prix atteignant et dépassant 11c; cependant quand un acheteur aborde un détenteur il offre au plus 10½c quand il arrive à ce chiffre. En tous cas, les affaires sont très limitées, les détenteurs de bon fromage ne veulent vendre qu'à leur prix et il est probable qu'ils l'obtiendront avant qu'arrive la nouvelle saison de fabrication.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 18 janv. 1901 :

Afin de faire face à un envoi considérable de beurre de Danemark les prix sont en baisse de 10s à 15s. Peu d'activité dans les beurres de la Nouvelle-Zélande, d'Australie et Canadien.

“ Nous cotons :

Imitation crémeries, E.-U., choix.	s.	s.
Crèmerie, frais, E.-U., choix, boîtes nominal.....	100	à 104
Irlande, choix, boîtes.....	00	à 00
Crèmerie, canadien, choix, boîtes..	104	à 110
“ Irlande, choix, boîtes... ..	00	à 00
“ Danemark, en barils et sur choix.....	108	à 112
Australie, choix, en boîtes.....	104	à 112
Nouv.-Zélande do.....	108	à 112

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le commerce de gros paie les beurres frais de crèmerie de 21½ à 22c suivant qualité, fret à Montréal compris.

Pour les beurres autres que ceux de crèmeries nous maintenons les anciens prix; les épiciers paient les beurres de ferme de 18 à 20c; ceux en rouleaux de 19 à 20c, et ceux des townships de 20 à 21c.

ŒUFS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 18 janvier 1901 :

Nous constatons une demande très faible et par suite une tendance à la baisse.

Nous cotons :

	s.	d.	s.	d.
Œufs frais du Canada et des E.-U.....	7	6	à	8 2
“ conservés à la glycérine.	7	0	à	7 4
“ “ à la chaux.....	6	9	à	7 0
“ “ frais d'Irlande.	10	0	à	10 4
“ “ du Continent.....	7	6	à	8 3

Sur le marché de Montréal les arrivages qui s'étaient relevés sont maintenant plus restreints.